

La description de ce château au point de vue pittoresque ne doit point nous occuper : on la trouvera partout ailleurs (1). Nous nous bornerons à proposer, souvent avec hésitation, une date approximative pour chacune de ses parties, n'entendant exposer que des probabilités, et heureux si nos opinions peuvent servir tout au moins à en faire naître d'autres, mieux fondées.

Une remarque générale s'impose d'abord à nous : le château est bâti sur le sommet d'une pointe rocheuse, escarpée sur trois côtés par deux profonds ravins et par la rive gauche de la Sèvre qu'elle domine à l'Est, en face du confluent du petit cours d'eau de la Moine avec cette rivière. L'ancien château occupe un plateau à l'extrémité de la pointe, forteresse naturelle, mais à laquelle on accède de plein pied du côté de l'Ouest. Un fossé creusé de main d'homme, l'isolait dans cette direction, en coupant le plateau d'un ravin à l'autre ; mais là était le point faible. C'est là aussi que le duc François II construisit une nouvelle enceinte, un second château très fort, accolé à la vieille demeure patrimoniale des sires de Clisson.

Toutes les constructions, aussi bien du nouveau que de l'ancien château, sont établies sur le roc vif, ce qui les met à l'abri de la sape et de la mine ; et, sauf les exceptions que nous signalerons, elles sont faites de granit, pierre qui abonde dans le pays.

## I°

### BIBLIOGRAPHIE

#### I° OUVRAGES HISTORIQUES

1° « *Histoire généalogique de la maison de France et des grands officiers de la couronne* », par le Père Anselme de Sainte-Marie. Ce célèbre ouvrage contient la généalogie des seigneurs de la maison de Clisson, dans son tome VI.

2° « *Histoire de Bretagne* », par Dom Lobineau, tome I<sup>er</sup>, pages 447, 511, 544, 553, 589, 604, 608, 651, 685, 689, 715, 734, 761, 773, 777, 799. Voir les tables des 2 volumes.

---

(1) Même dans le voyage en Bretagne de Flaubert, publié sous le titre de « *Par les champs et par les grèves* », et qui renferme la description des châteaux d'Amboise et de Clisson.

3° « *Histoire de Bretagne* », par Dom Morice, les 2 vol. d'*Histoire* et les 3 volumes de *Preuves*. Voir les tables.

4° « *Histoire ecclésiastique de la ville et du comté de Nantes* », par Nicolas Travers; édition Savagner, Nantes, Forest, 1836-1841, 3 vol. in-4°: tome I<sup>er</sup>, notes des pages 472-498, et pages 235, 534; tome II, pages 5, 136, 160; tome III, pages 18, 38, 39, 44, 45, 329.

5° « *Description et histoire de Tiffauges* », par M. Jules Prevel, architecte, dans le *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes*, 1873 et 1874. Nombreuses allusions à Clisson.

6° « *Bio-bibliographie Bretonne* », par M. de Kerviler, articles *Avaugour*, *Clisson*. Généalogie des seigneurs de Clisson.

7° « *Les grandes seigneuries de Haute-Bretagne* », par M. le chanoine Guillotin de Corson; Rennes, Plihon et Hervé, 3 vol. in-8°: tome III, « *Clisson, châtellenie* » (partie publiée par le *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes*, 1895). A consulter pour la généalogie des seigneurs de Clisson, du xv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle.

8° « *Dictionnaire des familles du Poitou* », par M. Beauchet-Filleau, 2<sup>e</sup> édition. Cet ouvrage contient une excellente généalogie de la maison de Clisson, la plus complète, avec indication des sources et documents. Une génération jusqu'alors inconnue y est mentionnée.

9° « *Souvenirs du statuaire Lemot et de Clisson* », par Charles Marionneau (*Bulletin de la Société Archéologique de Nantes*, 1896, pp. 249-266).

## II° GUIDES, NOTICES ET RECUEILS DE GRAVURES

1° « *Notice historique sur la ville et le château de Clisson*, par M. F.-Frédéric Lemot, statuaire, professeur aux Ecoles Impériales des Beaux-Arts de Paris, membre de l'Institut Impérial de France »; Paris, imprimerie Hocquet, rue du Faubourg-Montmartre, n° 4, 1812; 1 vol. in-8° de 103 pages (Voir deux articles sur cet ouvrage, par Huet de Coetlizan, dans le *Journal de Nantes* des 22 et 27 mars 1812).

2° « *Voyage pittoresque dans le Bocage de la Vendée, ou vues de Clisson et de ses environs, dessinées d'après nature et publiées par C. Thiénon, peintre; gravées à l'aqua-tinta par Piringer* »; Paris, P. Didot l'aîné, imprimeur du roi, 1817; 1 vol. in-4° de 118 pages de texte, avec un frontispice (portrait du connétable Olivier de Clisson en pied, les deux mains sur un long estoc, au milieu de la cour intérieure du château en ruine) et 30 belles planches. Le texte, par Lemot, n'est autre que celui de l'ouvrage précédent, mais légèrement remanié. Les planches, quoique peu exactes, sont très curieuses et nous donnent une idée des merveilleux

aspects de Clisson en 1817. Cet ouvrage est rare et assez cher, d'ailleurs difficile à trouver complet et en bon état.

3° « *Voyage pittoresque dans la Loire-Inférieure* », par E. Richer, « 5<sup>e</sup> lettre: Voyage à Clisson »; Nantes, Mellinet-Malassis, 1823, 1 vol. in-4°. Cet ouvrage a été plusieurs fois réimprimé en format petit in-12, notamment en 1824, 1827, 1828, 1831, etc., avec quelques changements et divers suppléments sur certains sujets, variant selon les éditions: « *Vie du baron Lemot* », « *Fabrication du papier à Clisson* », « *Le voyageur à Clisson* », poésie par Aug. Bernède, etc. Il ne contient guère que des descriptions littéraires, sans intérêt archéologique, mais qu'on lit avec plaisir; car elles témoignent d'un véritable sens artistique et d'un grand amour de la nature, malgré leur forme emphatique et prétentieuse (1).

4° « *Lettres Vendéennes* », par le vicomte Walsh; Paris, A. Egron, 1825; 2 vol. in-8° avec deux belles lithographies, entourées d'ornements allégoriques: 1° *Entrée du château de Nantes*; 2° *Cour intérieure du château de Clisson*; tome II, pp. 49-78; lettre xxxiv: *Clisson, le château, le massacre du grand puits, Toutes-Joies et sa légende*.

5° « *Vues de Clisson, dessinées d'après nature et lithographiées par Dagnan* »; 1829, 1 vol. in-4°. Série de médiocres lithographies sur papier jaune, destinées à servir de modèles de dessin.

6° « *Nantes et ses environs* » (1833). Série de 20 belles lithographies par C. Motte, d'après les dessins de Deroy; de format grand in-8° en largeur, dont cinq vues de Clisson fort intéressantes. L'on en trouve des exemplaires sur papier de Chine.

7° « *Etrennes du jeune paysagiste. Choix de 24 croquis dessinés d'après nature à Nantes et aux environs, par F. Benoist* »; Nantes, Charpentier (vers 1830). Petit recueil de lithographies de format in-12, contenant quatre jolies vues de Clisson.

8° « *Etudes de paysages à Clisson* »; Nantes, Charpentier: 24 pl. lithographiées, petit in-folio, antérieures à 1840; car le viaduc de la Moine n'y est pas marqué.

9° « *Notice sur la ville et le château de Clisson, ornée de très jolies gravures* »; Nantes, J. Forest aîné, libraire, 1845; in-12 de 86 pages avec réduction d'une aqua-tinta de Thiénon, gravée par Piringer (Voir plus

---

(1) La 1<sup>re</sup> édition (1823) est accompagnée d'une description des « *Sites de Saint-Fiacre et de Chateaulhébaud* », par Trébuchet. Dans l'édition de 1828, pp. 102-103, on trouvera une curieuse nomenclature des beaux arbres exotiques ornant encore, à cette date, le parc de la Galissonnière, près du Pallet (Voir page 13). Elle est due à deux naturalistes Nantais, MM. Hectot et Grelier, qui signalent particulièrement un admirable tulipier, un magnolia (rejeton du premier, abattu pendant la Révolution) et deux cyprès de la Louisiane. Les premiers noyers du Canada acclimatés en France paraissent avoir été ceux de la Galissonnière.

haut la description du grand ouvrage de ces artistes, édité en 1817) : « *Vue de la colonne milliaire dans le bois de la Garenne* » ; une lithographie de l'*Hôtel de France* et une autre de l'*Hôtel de la Poste*. Cette notice contient un résumé de l'histoire de Clisson, avec beaucoup de dates et de faits, mais amassés sans critique. Certains exemplaires ont des gravures et des lithographies plus nombreuses et différentes.

10° « *Voyage en Bretagne* », par MM. Nodier, Taylor et Ad. de Cailleux ; Firmin-Didot, 1846, 2 vol. grand in-4°, avec magnifiques lithographies. On y remarque plusieurs vues de Clisson, supérieurement gravées.

11° « *Magasin Pittoresque* », 1847, pages 161-162 : « *Le château de Clisson* », court article avec gravure sur bois, peu exacte, de la façade du château, donnant sur la Sèvre.

12° « *Nantes et la Loire-Inférieure* » ; Nantes, Charpentier, 1850, 1 vol. in-folio. Série de notices par divers érudits, avec grandes lithographies en couleur par Félix Benoist (1), dont une belle vue du château de Clisson.

13° « *Magasin Pittoresque* », 1864, pages 199-200 : « *Le Bocage Vendéen* », description du Bocage, extraite des « *Mémoires de la marquise de la Rochejaquelein* », avec gravure sur bois, donnant la vue de la Sèvre, prise du pont de Nidois, les ruines du château dans le fond.

14° « *Etudes archéologiques dans le comté Nantais* », par M. Orioux (Société Académique de Nantes, *Bulletin* de 1864). Dans ce mémoire, on trouve de bons aperçus sur le château de Clisson ; mais l'auteur n'a pu faire entrer dans son cadre très restreint, les détails d'une étude complète.

15° « *Itinéraire de Nantes à Napoléon-Vendée et aux Sables d'Olonne* », par Aug. Amaury ; Nantes, Montagne, et Paris, Hachette, 1867 ; in-12 de 432 pages, où il est longuement parlé de Clisson. Cet ouvrage, plutôt d'imagination que d'archéologie, fourmille d'erreurs de toutes sortes.

16° « *Le château de Clisson* », avec une gravure à l'eau-forte par Aug. Douillard (*Echo du Bocage Vendéen*, tome 1<sup>er</sup>).

17° « *Clisson jugé par ses visiteurs* » (*La Bretagne Artistique*, nos de novembre et décembre 1880, janvier et février 1881) ; 56 pages, rédigées par M. de la Nicollière-Teijeiro, avec nombreuses gravures et plusieurs eaux-fortes hors texte, par divers artistes.

18° « *Clisson, visite au château et à la Garenne* », sans nom d'auteur (par M. de Kersabiec) ; Nantes, Libaros, 1885, in-16 carré de 96 pages, avec 5 gravures, malheureusement fort mal exécutées et mal venues.

---

(1) Dans la « *Bretagne Contemporaine* », recueil de belles lithographies par Félix Benoist, publié à Nantes chez Charpentier, on trouve aussi des vues de Clisson.

L'auteur de cette plaquette s'est borné à donner, avec renseignements historiques, une agréable description de la route de Nantes à Clisson et des curiosités clissonnaises, et a prudemment passé avec légèreté sur l'épineuse étude archéologique du château. Il est regrettable qu'il ait reproduit sans contrôle plusieurs opinions erronées de ses devanciers.

19° « *La ville de Nantes et la Loire-Inférieure* » ; Nantes, Emile Grimaud, 1898, 2 vol. in-8°, tome II, page 305 : courte « *Notice sur Clisson* », bien rédigée, par M. le docteur Doussain, de Clisson.

20° « *Topographie médicale de Clisson et de ses environs* », par le docteur Michel Duboueix (1742-1793), docteur-régent de la Faculté de Médecine de l'Université de Nantes, médecin de Monsieur frère du roi, membre correspondant de la Société Royale de Médecine de Paris. Cet ouvrage a été imprimé dans les *Annales de la Société Académique de Nantes*, 1868, pp. 131-188.

21° Nous avons vu quelque part une allusion à une « *Notice sur Clisson* », par le C<sup>te</sup> Humbert de Sesmaisons (décédé le 30 décembre 1836) ; mais si cet ouvrage a été imprimé, nous n'en avons jamais rencontré d'exemplaire.

## II°

### PARTIES LES PLUS ANCIENNES DU CHATEAU DE CLISSON

En 1217, comme nous l'avons déjà dit à propos de la Madeleine (page 107), Guillaume de Clisson reconnut avoir pris pour les douves et fossés [de son château], certaine aire appartenant à la *maison de l'Hôpital de Clisson*, à laquelle il donna, en récompense, un autre terrain contigu aux *murs* [de ce château], avec permission d'y construire. Ce document n'existant plus aujourd'hui qu'à l'état de copie aux *Archives de Rennes*, a été cité par M. le chanoine Guillotin de Corson, dans ses « *Commanderies du comté Nantais : le Temple de Clisson* » (« *Les Templiers et les Hospitaliers de Bretagne* », p. 229). C'est la plus ancienne allusion précise au château de Clisson, qui soit parvenue jusqu'à nous. En 1217, Guillaume de Clisson devait remplacer par un nouveau château, l'ancienne forteresse romane, massif donjon soutenu par des contreforts et entouré d'une enceinte, que lui avaient léguée ses ancêtres. Dans cette chartre dont le texte fait partie de nos *Pièces Justificatives*, on trouve les mots *murs*, *douves* et *fossés*, mais non point le mot *château* : elle semble toutefois bien faire supposer la construction d'un château. Nous verrons que quelques fragments de ce château, bâti vers 1217, peuvent encore exister.